

si vous souffrez avec patience, si vous mortifiez votre humeur avec constance. Vous êtes prêtre et chargé d'une paroisse où règne l'indifférence, votre église est déserte, vos paroissiens ne réclament de vous aucun secours religieux, ils sont même les adversaires de la cause que vous représentez parmi eux : prenez courage, vous avez encore un sûr moyen de les atteindre ; soyez, au milieu d'eux, un prêtre parfait ; consacrez à de longues oraisons le temps qu'ils ne vous prennent pas ; mortifiez-vous et souffrez pour eux ; demeurez tout le jour près d'eux, afin que le foyer de la grâce divine que vous êtes les enveloppe et les pénètre toujours du rayonnement de ses influences ; si vous persévérez dans la prière et le sacrifice, vous n'aurez pas été bon sans résultat ; croyez seulement, en attendant d'en voir les fruits, à l'infaillible action de votre ferveur sacerdotale.

Enfin, que ce même esprit préside aux œuvres que nous dirigeons. Dans nos paroisses, dans nos pensionnats, dans nos patronages, etc., ayons à cœur de former des chrétiens qui prient et qui sachent faire des sacrifices, d'abord parce que c'est à cette condition seulement que nous aurons de vrais chrétiens ; ensuite, parce que ceux-là seuls ont le don d'exercer autour d'eux une féconde influence, qui serve réellement la cause catholique. C'est n'être chrétien que de nom, c'est être dépourvu d'aptitude à toute